

## Principales tendances du commerce international des produits de base au début des années 2000

Abdelaziz MEGZARI\*

### Introduction

Au début du troisième millénaire, les marchés mondiaux des produits de base continuent à être caractérisés par une grande instabilité, qui a été accentuée par les événements du 11 septembre 2001, puis par la 2<sup>ème</sup> Guerre du Golfe (en particulier pour le pétrole et les métaux).

En 2002-2003, d'autres événements politiques ont eu un impact significatif sur le secteur des produits de base, notamment :

- la 2<sup>ème</sup> Guerre du Golfe et la remontée des cours du pétrole qu'elle a suscitée ;
- les décisions étatsuniennes relatives aux subventions agricoles, qui ont notamment contribué à l'effondrement des cours du coton, et à la protection de leurs marchés contre les importations de certains produits sidérurgiques ;
- l'émergence de nouveaux producteurs et les efforts exceptionnels d'accroissement de la production dans les pays producteurs traditionnels qui ont conduit à l'effondrement spectaculaire des cours du café, du cacao et du sucre ;
- la libéralisation par les pays en développement — qui ne l'avaient pas encore fait — de leurs exportations de produits de base par l'abolition de leurs institutions publiques (caisses de stabilisation ou offices de commercialisation) qui avaient le monopole des exportations mais assuraient en

contrepartie une relative stabilisation des cours, permettaient de négocier un meilleur prix au niveau international et de contrôler et garantir la qualité de leurs produits, et apportaient un éventail de mesures de soutien aux producteurs (financement des achats des entrants nécessaires, par exemple).

Cet article se propose de présenter très succinctement un survol de la conjoncture des marchés mondiaux au début des années 2000, et de dégager, comme toile de fond pour mieux appréhender la question, les principales tendances pertinentes des trois dernières décennies, et ce en mettant l'accent sur les pays en développement, notamment les pays africains.

### 1. Persistance de l'effondrement et de l'instabilité des prix

Au début des années 2000, les prix de la quasi-totalité des principaux produits de base, notamment ceux qui présentent un intérêt particulier pour les pays en développement, continuent à suivre en termes réels une tendance à long terme à la baisse, comme l'illustre le **tableau 1** qui couvre les vingt-cinq ans de 1977 à 2001. Ce tableau montre également que ces prix continuent à être très instables, avec des taux d'instabilité par rapport à leur tendance à long terme (1977-2001) supérieurs à 20 % pour la plupart. Il est à souligner que, malgré les efforts de l'OPEP, le cours du pétrole a subi des fluctuations très fortes durant ces vingt-cinq années, avec un taux d'instabilité très élevé (29,3 %) surpassé seulement par ceux du poivre et du sucre.

Le fait le plus marquant reste cependant l'effondrement dramatique des cours des boissons tropicales (café et cacao notamment), du sucre et du coton qui ont sérieusement affecté l'économie des pays en développement tributaires de ces produits, en particulier les pays africains et les pays les moins avancés. Cet effondrement des cours a frappé particulièrement les segments les plus pauvres du monde rural dans ces pays, ramenant des millions de paysans au-dessous du seuil de pauvreté. Cet effondrement était prévisible pour tout analyste sérieux des marchés internationaux et de l'économie mondiale des produits de base. En effet, il est dû à plusieurs facteurs, et en particulier :

- les changements structurels de pouvoir de négociation des prix, résultant de la libéralisation

\* Professeur associé à l'Université Stendhal-Grenoble 3, et conseiller inter-régional principal à la CNUCED.  
Les vues exprimées ici le sont à titre personnel.

non contrôlée et de la privatisation rapide du commerce d'exportation de ces produits de base, en particulier par l'abolition des Caisses de stabilisation ou des offices de commercialisation qui le contrôlaient, sans avoir au préalable formé et mis en place un secteur privé national assez fort pour défendre les intérêts des petits fermiers face aux agents du petit nombre de transnationales qui achètent ces produits<sup>1</sup> ;

– l'émergence rapide de nouveaux pays producteurs, financée ou conseillée par les institutions financières internationales ainsi que par les pays donateurs, sans tenir suffisamment compte de l'impact dévastateur sur les niveaux de prix qu'auraient les quantités additionnelles de café, de cacao ou de sucre ainsi offertes sur des marchés caractérisés par une très faible élasticité-prix de la demande ;

– le peu de possibilités de diversification des PVD fortement dépendants à l'égard de l'exportation de produits de base traditionnels, qui se trouvent pris au piège de devoir produire et vendre davantage de quantités de ces mêmes produits en espérant ainsi compenser la baisse des prix et maintenir leur niveau global de recettes d'exportation ou accroître leurs parts de marché ;

– les subventions accordées, pour l'essentiel, par les pays développés à la production et à l'exportation de produits agricoles concurrents, notamment le sucre et le coton. Par exemple, en 2002 le Congrès des Etats-Unis a accordé 3,9 milliards de dollars de subventions à leurs producteurs de coton. A cet égard, le Comité consultatif international du coton qui siège à Washington a estimé que l'abolition de toutes les subventions accordées à travers le monde aux producteurs de coton entraînerait une hausse des prix internationaux de ce produit de 75 %. Ceci apporterait aux producteurs africains de coton, dont la plupart sont dans des PMA, un revenu supplémentaire supérieur à 1,2 milliard de dollars par an. En d'autres termes, ces subventions leur coûtent annuellement plus de 1,2 milliard de dollars ou 43 pour cent de leurs revenus ;

<sup>1</sup> L'auteur avait déjà attiré l'attention sur ces risques de renforcement de la tendance à la baisse des cours dans un article publié dans cette même revue en octobre-décembre 2000.

– les possibilités de substitution, souvent facilitées par de nouvelles dispositions administratives ou réglementaires (comme celles qui permettent la substitution dans certaines limites, difficiles à contrôler, de matières grasses au beurre de cacao dans la fabrication de chocolat) ;

– les pertes de recettes d'exportation résultant de l'effondrement des cours du café, du cacao, du coton et du sucre sont assez impressionnantes et dépassent de loin les montants d'aide publique au développement reçus par la plupart des pays africains et des PMA.

En prix courants, le prix indicateur composite du café est passé en moyenne annuelle de 138,04 cents des Etats-Unis par livre en 1995 (et 132,86 cents en 1997) à 45,60 cents par livre en 2001 et 47,74 cents en 2002 (les niveaux les plus bas en 30 ans), soit une baisse de deux tiers (64 à 67 %). Ceci s'est traduit par une baisse des recettes d'exportation des PVD producteurs de café de 12,3 milliards de dollars en 1997 à 8,0 milliards en 2000 et environ 5,5 milliards de dollars en 2001 et 2002, soit une perte annuelle de près de 7 milliards de dollars en 2001 et 2002, et ce sans que même les prix du café payés par le consommateur final aient sensiblement diminué. Pour le cacao, les prix courants avaient également baissé de 35 à 47 % entre 1997-98 et 2000-2001 avant de remonter à partir de l'été 2000 suite aux troubles en Côte d'Ivoire, le premier producteur mondial de cacao. Pour le sucre, la baisse des prix courants moyens entre 1995 (13,28 cents par livre) et 2002 (6,89 cents) était de 48 %. Le coton a connu aussi une chute impressionnante des cours, passant d'un prix moyen annuel de 97,36 cents par livre en 1995 à 47,99 cents en 2001 et 46,25 cents en 2002, soit une baisse de 52 pour cent<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Pour plus de détails sur les conséquences de cette chute des prix sur les conditions de vie des dizaines de millions de familles des paysans concernés, voir le chapitre 6 de l'ouvrage publié en 2003 par le PNUD *et al.* « Making Global Trade Work for People », Earthscan, Londres, 2003.

Tableau 1 : Tendance et instabilité des prix mensuels de certains produits de base

	Instabilité des prix	Tendance des prix en \$ constants	Valeur des exportations en 2000	
	Indice 1977-2001	1977-2001	PVD	Monde
	en pourcentage	Taux de variation annuelle en %	en millions de \$ des EU	
<b>Boissons tropicales</b>				
Café	26,0	-5,1	8 007	10 202
Cacao (fèves et produits)	18,6	-6,9	3 030	4 575
Thé	14,5	-4,4	2 365	2 809
<b>Produits alimentaires</b>				
Riz	18,6	-3,7	4 707	6 560
Sucre (total brut et raffiné)	34,5	-2,5	4 808	8 096
Viande de bœuf	12,5	-3,2	1 976	14 183
Bananes	16,9	-0,6	2 934	4 252
Poivre	40,9	0,4	884	1 018
Huile de soja (& soja)	11,9	-3,3	5 145	11 827
Huile d'arachide (& arachides)	20,1	-2,5	653	996
Huile de coprah (& coprah)	28,6	-3,5	965	1 098
Huile de palme	26,1	-3,7	5 392	5 701
Huile de palmiste	29,6	-3,7	743	761
<b>Matières premières agricoles</b>				
Coton	16,0	-3,4	3 831	7 118
Jute	20,5	-3,1	80	85
Caoutchouc naturel	21,8	-3,6	3 638	3 798
<b>Minéraux et métaux</b>				
Phosphates, minérai	10,6	-2,0	733	985
Minéral de manganèse	25,2	-0,2	321	644
Minéral de fer	7,7	-1,8	4 359	9 324
Aluminium (y c. bauxite, alumine)	18,8	-1,6	7 433	30 177
Cuivre (minéral et métal)	22,5	-1,3	13 174	20 108
Étain	17,8	-7,5	1 331	1 539
Or	20,3	-2,3	7 732	24 608
Argent	25,5	-5,4	1 337	3 723
Pétrole brut	29,3	-3,4	230 598*	300 979*

Sources : *Bulletin des prix des produits de base*, CNUCED ; *Commodity Yearbook (2003)* UNCTAD/FAO/CFC.

\* Moyenne 1999-2000

Le **tableau 2** montre l'évolution des prix des principaux secteurs des produits de base et du pétrole brut de 1995 à 2003, sur la base 100 en 1985. Tous les secteurs, à l'exception du pétrole, ont connu durant ces huit dernières années une baisse significative des prix courants, par rapport aux pics respectifs des années 1997 (ou 1995), de 27 % pour les minéraux et métaux à 49 % pour les boissons tropicales. L'indice combiné de tous les produits de base (excluant les combustibles) a baissé en dollars courants de 26 % entre 1997 et 2003. Le cours du pétrole a presque suivi l'évolution inverse des autres secteurs des produits de base. Après avoir vertigineusement baissé en 1998, il a connu une hausse importante entre 1998 et 2000, puis après la baisse sensible en 2001-2002, une nouvelle hausse provoquée par la 2<sup>ème</sup> guerre du Golfe au début de 2003. Il faut souligner que le prix

moyen mensuel du pétrole avait atteint fin 1998 le niveau le plus bas en dollars courants depuis juillet 1986, et pratiquement retrouvé en termes réels son niveau de l'automne 1973, d'avant la première hausse des prix ou le premier "choc" pétrolier. En effet, le prix moyen mensuel du pétrole (moyenne des deux cours : « Dubaï, U.K. Brent » et « W. Texas » spot, FOB) avait atteint en décembre 1998 le niveau de 10,41 dollars le baril en prix courants, ou 8,07 dollars en prix constants (sur la base de l'indice de la valeur unitaire des exportations des produits manufacturés calculé par les Nations Unies), soit à peine 12 % de plus que le prix de 7,18 dollars le baril en prix constants de septembre 1973 (voir **graphique 1** ci-dessous des cours moyens annuels du pétrole en dollars le baril de 1970 à 2003).

Tableau 2 : Indices des prix des produits de base

(base 1985 = 100, moyennes annuelles)

Total produits de base (excl. combustibles)	1985	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003*	Baisse 2003 /1997
Indice combiné en \$ courants	100	144	138	138	120	102	104	101	99	102	-26,1
Indice combiné en DTS	100	96	97	102	90	76	80	80	78	78	-23,5
<b>Total produits alimentaires</b>											
Indice en \$ courants	100	137	139	143	125	99	97	97	97	100	-30,1
<b>Total boissons tropicales</b>											
Indice en \$ courants	100	92	78	104	86	68	59	46	50	53	-49,0
<b>Total matières premières agricoles</b>											
Indice en \$ courants	100	161	145	130	116	104	106	104	97	101	-38,8**
<b>Total minéraux, minerais et métaux</b>											
Indice en \$ courants	100	149	131	131	110	108	121	109	107	109	-26,8**
<b>Pétrole brut</b>											
Indice en \$ courants	100	63	76	71	48	67	105	91	92	102	

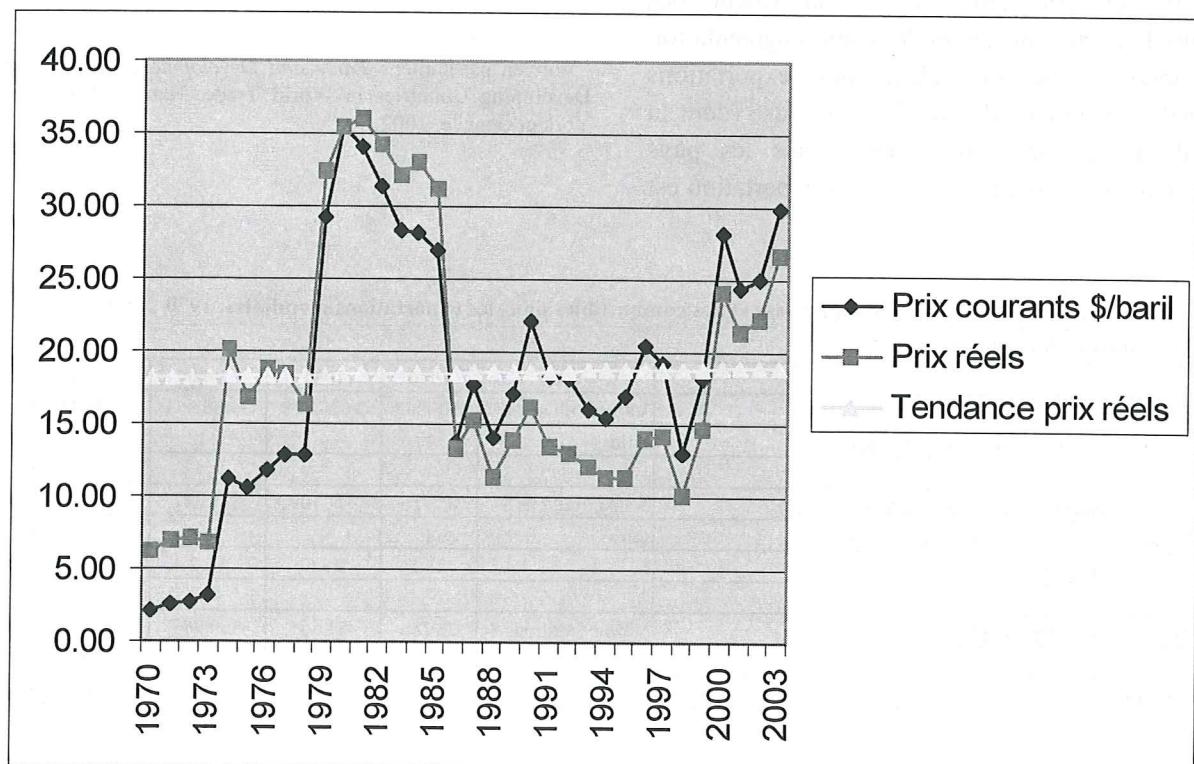
\* Moyenne mai 2002 à avril 2003

\*\* baisse par rapport à 1995

Source : Bulletin des prix des produits de base, CNUCED.

Graphique 1 :

Evolution du prix annuel moyen du pétrole (dollar/baril), 1970-2003



## 2. La part des produits de base dans le commerce international de marchandises

Au niveau mondial, alors que la valeur totale des exportations de marchandises a été multipliée par 20 entre 1970 et 2000, celle des exportations de produits de base (excluant les combustibles) n'a été multipliée que par 8. En effet, la part de la valeur totale des exportations des produits de base par rapport à la valeur totale des exportations de marchandises a continué de subir, tout au long des trois dernières décennies, une baisse continue, de 27 % en 1970 à 11 % en 2000 (tableau 3). Cette baisse n'est cependant pas aussi importante que ce que ces chiffres indiquent, car l'augmentation de la valeur des exportations mondiales de marchandises traduit en réalité une sorte de "bulle commerciale". Avec la délocalisation croissante des activités de production à travers le monde, et la part croissante du commerce international intra-firme, beaucoup de produits sont comptabilisés plusieurs fois dans les flux du commerce international. Ainsi, par exemple, les métaux et autres matières premières qui entrent dans la fabrication des voitures sont d'abord comptabilisés, ensuite les pièces détachées et les pneus, et enfin les voitures elles-mêmes. Si la valeur du commerce international pouvait être comptabilisée en termes de valeur ajoutée à l'exportation, par déduction de la valeur des entrants importés, on obtiendrait une augmentation plus modeste de la valeur des exportations mondiales, et la part des produits de base (dont la part de la valeur ajoutée nette dans les pays producteurs par rapport à la valeur d'exportation est

généralement plus élevée que pour les produits industriels complexes) dans le commerce international serait plus élevée que les 11 % indiqués ci-dessus. La dépendance des PVD à l'égard des exportations de produits de base serait également plus élevée que ne l'indiquent les pourcentages du tableau 7 ci-dessous.

De même, la formidable croissance de la part des pays en développement dans la valeur des exportations mondiales de marchandises de 19 % en 1970 à 32 % en 2000 (Tableau 10 ci-dessous), se révélerait en fait assez modeste si l'on ne tenait compte que de la valeur ajoutée nette à l'exportation. Comme les travaux récents de la CNUCED l'ont montré, la valeur des exportations de produits manufacturés par les pays émergents était bien supérieure à la valeur ajoutée totale nette dans leurs secteurs industriels (souvent le double)<sup>1</sup>. Ainsi, par exemple, pour un PMA asiatique exportateur de 1,2 milliard de dollars de produits textiles en 2000, la valeur ajoutée nette retenue dans le pays ne correspondait essentiellement qu'aux 140 millions de dollars environ de masse salariale distribuée à sa main d'œuvre.

<sup>1</sup> Voir en particulier : *Trade and Development Report, 2002 : Developing Countries in World Trade*, Nations Unies, New York et Genève, 2002.

Tableau 3 : Part des produits de base et des combustibles dans les exportations mondiales, 1970-2000

(Valeur en millions de \$ des EU et %)					
		1970	1980	1990	2000
<b>Total marchandises (1)</b>	Valeur millions \$	315 947	2 025 628	3 486 863	6 346 314
Par rapport à 1970, valeur multipliée par	ratio	1	6	11	20
<b>Total produits de base (excl. combustibles) (2)</b>	Valeur millions \$	85 756	377 109	531 647	699 047
Par rapport à 1970, valeur multipliée par	ratio	1	4	6	8
(2) par rapport à (1), en %	%	27,1	18,6	15,2	11,0
<b>Total combustibles minéraux (3)</b>	Valeur \$millions \$	28 256	481 563	369 966	661 115
Par rapport à 1970, valeur multipliée par	ratio	1	17	13	23
(3) par rapport à (1), en %	%	8,9	23,8	10,6	10,4

### Mondialisation croissante

On observe une mondialisation croissante du commerce des produits de base. En effet, la part de la production de la plupart des principaux produits de base destinée à l'exportation (ou qui entre dans le commerce international) a sensiblement

augmenté durant ces trente dernières années (**tableau 4**). Il apparaît cependant que les pays industrialisés sont, même dans ce secteur, plus tournés vers l'exportation que les PVD qui dépendent pourtant davantage des produits de base pour leurs recettes en devises (**tableau 5**).

Tableau 4 : Production agricole mondiale qui entre dans le commerce international, 1970-2000

	1970		2000		
	Production	Exportations	Exportations	Production	Exportations
	Millions tonnes	% de la production	Millions tonnes	% de la production	
<b>Céréales</b>	1 192,7	114,4	9,6	2 064,3	272,6
Blé	310,8	57,1	18,4	586,0	129,5
Riz	316,4	8,4	2,7	602,6	23,5
<b>Huiles végétales</b>					
Huile d'olive	1,4	0,3	18,2	2,5	1,1
Huile d'arachide	3,2	0,4	13,3	5,0	0,3
<b>Légumes</b>					
Pommes de terre	298,1	3,8	1,3	329,4	7,6
Patates douces	136,8	0,0	0,0	139,0	0,1
Tomates	35,9	1,5	4,1	107,3	3,8
Oignons	16,6	1,2	7,2	48,3	3,6
<b>Fruits</b>					
Bananes	31,2	5,7	18,4	66,9	14,5
Plantains	20,2	0,1	0,4	30,4	0,4
<b>Boissons alcoolisées</b>					
Vin	30,2	3,5	11,7	29,3	6,1
Bière	65,1	1,2	1,8	132,2	6,2
<b>Viande</b>					
Boeuf & veau	38,4	2,1	5,6	56,9	5,5
Mouton & chèvre	6,8	0,7	10,9	11,3	1,0
Poulet	13,1	0,5	4,0	58,7	8,8
Œufs	20,4	0,4	2,0	55,4	1,0
					1,8

Source : Base de données FAO, mai 2003.

Tableau 5 : Part de la production agricole qui entre dans le commerce international, 1999

	Pays en développement	Pays développés
	% en 1999	
Céréales	5,0	27,8
Blé	5,3	38,5
Riz	5,5	31,5
Pommes de terre	1,2	8,6
Patates douces	0,0	2,1
Noix etc.,	31,7	47,4
Huiles végétales	45,3	44,5
Huile d'olive	56,1	39,5
Huile d'arachide	4,1	57,1
Légumes	2,9	15,7
Tomates	6,3	18,1
Oignons	4,1	14,3
Fruits	13,3	32,2
Boissons alcoolisées	2,8	12,3
Viande	3,7	18,9
Œufs	0,5	5,7
Poissons et Crustacés	26,5	58,0

### Produits dynamiques et produits traditionnels

Le **tableau 6** montre que les produits de base traditionnellement exportés par les pays en développement sont les moins dynamiques au niveau du commerce international, ce qui reflète la quasi-saturation de la consommation de ces produits sur les marchés des pays développés et la faible élasticité-prix de la demande pour ces

produits. Les produits dynamiques, qui offrent un meilleur potentiel à l'exportation, sont ceux qui font l'objet du plus grand protectionnisme, que ce soit sous la forme traditionnelle de tarifs douaniers et de leur progressivité avec le degré de transformation du produit ou sous forme de normes sanitaires et phytosanitaires ou techniques très strictes et pas toujours justifiées.

Tableau 6 : Produits de base dynamiques

	milliards \$	milliards \$	Multiplié par
	1970-72	1998-99	
<b>Total des exportations agricoles</b>	<b>69,4</b>	<b>522,5</b>	<b>7,5</b>
<b>Produits à croissance faible</b>			
Viande de bœuf	5,7	15,0	2,6
Coton & fil de coton	3,6	13,3	3,7
Thé	0,7	3,0	4,2
Café	3,3	14,2	4,4
Sucre & confiserie en sucre	3,3	17,0	5,1
<b>Produits dynamiques</b>			
Huiles végétales et graines oléagineuses	5,4	46,0	8,5
Miel naturel	0,05	0,44	8,6
Fruits et noix	3,9	35,5	9,1
Vin et bière	1,5	18,6	12,1
Poisson	3,5	49,1	14,0
Légumes	2,1	29,2	14,1
Fleurs coupées	0,2	4,4	21,0
Poulet	0,2	8,3	45,4

### 3. Dépendance continue à l'égard des exportations de produits de base

On peut illustrer cette dépendance par référence à deux ratios : le pourcentage de la valeur des exportations de produits de base par rapport, d'une part, à la valeur totale des exportations de marchandises, et d'autre part au produit intérieur brut (PIB), du pays ou du groupe de pays considérés.

Malgré leur part croissante dans la valeur totale du commerce mondial de marchandises, les pays en développement restent globalement tributaires de la production et de l'exportation des produits de base, bien que dans une moindre mesure qu'il y a trois décennies. Cependant, pour les plus pauvres parmi eux, cette dépendance est même loin de diminuer. Ainsi, l'Afrique reste globalement dépendante à l'égard des produits de base et du pétrole pour les quatre cinquièmes de ses recettes d'exportation.

L'exportation des produits de base équivaut à 21 % du PIB pour l'Afrique dans son ensemble, et à 26 % du PIB pour l'Afrique sub-saharienne (**tableaux 7 et 8**). Pour 37 pays africains, les produits de base et le pétrole représentent plus de 50 % des recettes totales d'exportation, plus de 75 % pour 20 parmi eux, et pour plus de 90 % pour 11 parmi ces derniers. Ceci souligne l'importance de politiques appropriées par les pays africains en faveur de leur secteur de produits de base, qui continue de représenter le moteur principal de leur croissance.

Il est à noter enfin que pour l'ensemble des pays de l'Europe de l'Est et du centre avec des économies en transition, les produits de base sont intervenus pour 38 % de leurs recettes d'exportation en 2000, en augmentation par rapport aux 31 % de 1970, correspondant à 15 % de leur PIB en 2000 contre seulement 2,5 % de leur PIB en 1970.

Tableau 7 : Dépendance à l'égard des produits de base (y compris les combustibles)

En caractères gras : % des produits de base dans la valeur totale des exportations de marchandises

Pays ou groupe de pays (nombre de pays considérés)	1970	2000
<b>Monde (179)</b>	<b>36,1</b>	<b>21,4</b>
<b>Pays développés à économie de marché (25)</b>	<b>25,3</b>	<b>15,8</b>
<b>Pays de l'Europe de l'Est et du centre (14)</b>	<b>31,0</b>	<b>37,7</b>
<b>Pays en développement (140)</b>	<b>78,7</b>	<b>30,6</b>
Nombre de pays avec plus de 50 %	124	91
Nombre de pays avec plus de 75 %	106	49
Nombre de pays avec 90 % ou plus	70	21
<b>Afrique (excl. Afrique du Sud) (52)</b>	<b>93,1</b>	<b>78,6</b>
<b>Afrique sub-saharienne</b>	<b>93,4</b>	<b>79,2</b>
Nombre de pays avec plus de 50 %	49	37
Nombre de pays avec plus de 75 %	44	20
Nombre de pays 90 % ou plus	31	11
<b>Asie et Pacifique (54)</b>	<b>68,1</b>	<b>24,5</b>
Nombre de pays avec plus de 50 %	42	29
Nombre de pays avec plus de 75 %	34	19
Nombre de pays avec 90 % ou plus	25	9
<b>Amérique latine (34)</b>	<b>88,8</b>	<b>41,2</b>
Nombre de pays avec plus de 50 %	33	25
Nombre de pays avec plus de 75 %	28	10
Nombre de pays avec 90 % ou plus	14	1

Tableau 8 : Dépendance à l'égard des produits de base (y compris les combustibles)

En caractères gras : % des exportations de produits de base par rapport au PIB

Pays ou groupe de pays (nombre de pays considérés)	1970	2000
<b>Monde (179)</b>	<b>3,7</b>	<b>4,3</b>
<b>Pays développés à économie de marché (25)</b>	<b>2,6</b>	<b>2,6</b>
<b>Pays de l'Europe de l'Est et du centre (14)</b>	<b>2,5</b>	<b>14,8</b>
<b>Pays en développement (140)</b>	<b>9,0</b>	<b>9,6</b>
Nombre de pays avec plus de 5 % du PIB	117	104
Nombre de pays avec plus de 10 % du PIB	96	71
Nombre de pays avec plus de 20 % du PIB	48	45
<b>Afrique (excluant Afrique du Sud) (52)</b>	<b>20,1</b>	<b>21,2</b>
<b>Afrique sub-saharienne</b>	<b>20,5</b>	<b>26,1</b>
Nombre de pays avec plus de 5 % du PIB	47	42
Nombre de pays avec plus de 10 % du PIB	37	27
Nombre de pays avec plus de 20 % du PIB	14	14
<b>Asie et Pacifique (54)</b>	<b>6,8</b>	<b>9,6</b>
Nombre de pays avec plus de 5 % du PIB	38	36
Nombre de pays avec plus de 10 % du PIB	32	29
Nombre de pays avec plus de 20 % du PIB	22	23
<b>Amérique latine (34)</b>	<b>9,1</b>	<b>7,2</b>
Nombre de pays avec plus de 5 % du PIB	32	26
Nombre de pays avec plus de 10 % du PIB	27	15
Nombre de pays avec plus de 20 % du PIB	12	8

#### 4. Evolution des parts de marché

Le tableau 9 montre que les PVD sont devenus globalement en 2000 importateurs nets de produits de base. Seule l'Amérique latine continue à être un exportateur net de produits de base, avec un excédent de 44 milliards de dollars, comparé aux déficits de 2 milliards de dollars pour l'Afrique et

de 45 milliards de dollars pour l'Asie. A l'inverse, les 14 pays considérés de l'Europe de l'Est et du centre avec des économies en transition sont passés d'une situation d'importateurs nets de produits de base entre 1970 et 1990-92 à celle d'exportateurs nets de produits de base en 2000.

Tableau 9 : Le commerce mondial des produits de base (excluant pétrole-gaz-charbon) 1970-2000

	Valeur (\$ millions)						Pourcentage					
	Exportations			Importations			Exportations			Importations		
	1970-72	1990-92	2000	1970-72	1990-92	2000	1970-72	1990-92	2000	1970-72	1990-92	2000
<b>Total mondial</b>	<b>91 969</b>	<b>533 683</b>	<b>699 047</b>	<b>102 339</b>	<b>591 988</b>	<b>758 398</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>Pays développés à économie de marché (PDEM)</b>	<b>54 066</b>	<b>364 983</b>	<b>448 176</b>	<b>76 968</b>	<b>427 679</b>	<b>508 351</b>	<b>58,8</b>	<b>68,4</b>	<b>64,1</b>	<b>75,2</b>	<b>72,2</b>	<b>67,0</b>
Etats-Unis	11 431	68 537	80 385	12 123	53 263	92 345	12,4	12,8	11,5	11,8	9,0	12,2
Japon	1 003	5 005	8 418	10 682	71 518	82 099	1,1	0,9	1,2	10,4	12,1	10,8
Union Européenne (15)	25 982	215 233	248 049	47 166	269 729	285 511	28,2	40,3	35,5	46,1	45,6	37,6
Autres PDEM	15 650	76 208	111 324	6 997	33 169	48 396	17,0	14,3	15,9	6,8	5,6	6,4
<b>Europe de l'Est et centrale</b>	<b>7 479</b>	<b>19 395</b>	<b>34 173</b>	<b>9 296</b>	<b>29 395</b>	<b>29 904</b>	<b>8,1</b>	<b>3,6</b>	<b>4,9</b>	<b>9,1</b>	<b>5,0</b>	<b>3,9</b>
<b>Pays en développement (PVD)</b>	<b>30 433</b>	<b>149 336</b>	<b>216 699</b>	<b>16 075</b>	<b>134 914</b>	<b>220 144</b>	<b>33,1</b>	<b>28,0</b>	<b>31,0</b>	<b>15,7</b>	<b>22,8</b>	<b>29,0</b>
PVD moins la Chine	28 994	135 715	195 917	14 751	125 371	189 790	31,5	25,4	28,0	14,4	21,2	25,0
Afrique	7 867	17 507	19 370	2 792	18 835	21 105	8,6	3,3	2,8	2,7	3,2	2,8
Afrique sub-saharienne	6 228	14 052	15 105	1 578	8 048	9 456	6,8	2,6	2,2	1,5	1,4	1,2
Asie	9 861	72 728	109 999	8 623	90 917	155 160	10,7	13,6	15,7	8,4	15,4	20,5
dont : Chine	1 284	11 882	20 782	908	8 830	30 354	1,4	2,2	3,0	0,9	1,5	4,0
Inde	997	4 667	7 666	776	3 005	6 098	1,1	0,9	1,1	0,8	0,5	0,8
Pays de l'ASEAN	4 224	29 894	46 066	1 732	20 095	31 775	4,6	5,6	6,6	1,7	3,4	4,2
Amérique latine	11 661	54 906	82 644	3 618	21 378	38 686	12,7	10,3	11,8	3,5	3,6	5,1
Europe	703	2 300	2 946	833	2 879	4 231	0,8	0,4	0,4	0,8	0,5	0,6
Océanie	341	1 895	1 741	208	904	962	0,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,1
<b>Pour mémoire:</b>												
PVD exportateurs de produits manufacturés	8 313	59 468	80 846*	5 318	65 510	93 346*	9,0	11,1	12,0	5,2	11,1	12,8
Pays ACP	7 751	18 518	16 347*	2 195	10 309	10 592*	8,4	3,5	2,4	2,1	1,7	1,4
Pays moins avancés	4 364	7 722	6 842*	1 264	6 184	9 039*	4,7	1,4	1,0	1,2	1,0	1,2

\* Moyenne 1998-1999

Sources : Base de données ComTrade des Nations Unies et UNCTAD/FAO/CFC Commodity Yearbook 1995-2000, (Annuaire des produits de base CNUCED/FAO/CFC-Fonds commun des produits de base).

Les pays en développement ont vu leurs parts du marché mondial baisser significativement entre 1970 et 2000 dans tous les secteurs de produits de base, que ce soit les produits alimentaires, les matières premières agricoles ou les minerais et métaux (tableau 10). Le mythe des pays en développement fournisseurs de matières premières aux pays du Nord a vécu. Par contre, il est à

rappeler que les PVD interviennent pour près des deux tiers des exportations mondiales de combustibles minéraux (et même près des trois quarts selon le cours du pétrole) et n'en importent que moins de 30 %. Là, la dépendance du Nord à l'égard du Sud reste très actuelle.

Ce qui est préoccupant, c'est que l'Afrique, les PMA et les 77 pays ACP ont perdu entre 1970 et 2000 les deux tiers aux trois quarts de leur part des exportations mondiales de produits de base, secteur qui reste vital pour leur croissance et leur développement. Les pays industrialisés du Nord comme les pays émergents parmi les pays en développement ont au contraire, grâce en grande partie à des politiques d'intervention ou de soutien de leurs gouvernements, augmenté leurs parts respectives du marché mondial des produits de base.

*Les pays en développement : secteur dynamique du marché mondial des produits de base*

Les pays nouvellement industrialisés parmi les pays en développement sont devenus le marché le plus dynamique au plan mondial pour les produits

de base. La valeur de leurs importations de produits de base a été multipliée par 18 fois entre 1970 et 2000, passant de 5 à 94 milliards de dollars. Parmi ces pays, la Chine exerce une influence croissante sur les marchés mondiaux des produits de base, selon que sa position devient exportatrice ou importatrice nette de tel ou tel produit, en particulier pour certains métaux (cuivre, aluminium et minerai de fer) et pour le coton. L'impact négatif de la pandémie SARS sur le taux de croissance en Chine ne manquera pas d'avoir des répercussions sur la demande et les cours mondiaux de ces matières premières. Au niveau de l'offre, le Brésil est appelé à avoir une influence croissante sur le marché mondial d'un certain nombre de produits de base principaux, et pas seulement le café, le sucre ou le soja, du fait du formidable potentiel de production et d'offre non encore exploité.

Tableau 10 : Exportations mondiales de marchandises, 1970-2000

(valeur totale en millions de \$ des EU)

	1970	1980	1990	2000
<b>Total marchandises</b>				
Total mondial	315 947	2 025 628	3 486 863	6 346 314
Total des pays en développement (PVD)	60 562	596 569	834 733	2 035 019
% des PVD	19,2	29,5	23,9	32,1
<b>Total produits alimentaires</b>				
Total mondial	46 444	219 987	321 815	428 899
Total des pays en développement (PVD)	16 475	68 246	92 823	138 964
% des PVD	35,5	31,0	28,8	32,4
<b>Total matières premières agricoles</b>				
Total mondial	15 773	60 432	82 936	94 411
Total des pays en développement (PVD)	5 463	19 203	21 097	26 772
% des PVD	34,6	31,8	25,4	28,4
<b>Total minéraux, minerais et métaux</b>				
Total mondial	23 554	96 539	126 880	176 313
Total des pays en développement (PVD)	7 716	26 762	34 738	51 537
% des PVD	32,8	27,7	27,4	29,2
<b>Total produits de base (excluant les combustibles)</b>				
Total mondial	85 756	377 109	531 647	699 047
Total des pays en développement (PVD)	29 640	114 362	148 656	216 699
% des PVD	34,6	30,3	28,0	31,0
<b>Total combustibles minéraux</b>				
Total mondial	28 256	481 563	369 966	661 115
Total des pays en développement (PVD)	18 066	351 149	219 044	406 624
% des PVD	63,9	72,9	59,2	61,5
<b>Total produits de base (y compris combustibles)</b>				
Total mondial	114 016	858 676	901 616	1 360 143
Total des pays en développement (PVD)	47 710	465 515	367 703	623 308
% des PVD	41,8	54,2	40,8	45,8

### *L'agriculture, dernier bastion du protectionnisme*

Vu l'importance du secteur agricole pour les pays en développement, et en particulier pour les pays africains, notamment son incidence sur le niveau de pauvreté des populations rurales dans ces pays, il serait utile de se pencher davantage sur les tendances des 30 dernières années dans ce secteur. Ceci est d'autant plus intéressant dans la mesure où les produits agricoles représentent presque les quatre cinquièmes de la valeur totale des exportations mondiales de produits de base (excluant les combustibles). Le **tableau 11** montre que les pays développés ont globalement accru leur part des exportations mondiales des produits agricoles, notamment du fait de l'accroissement de la part de marché de l'Union européenne, et ce malgré le fait que la production agricole a augmenté bien plus rapidement dans les pays en développement que dans les pays développés, que ce soit en valeur totale ou par tête d'habitant (sauf pour l'Afrique et les PMA où la production agricole

a augmenté moins vite que la population, **Tableau 12**). Durant les trois dernières décennies, la part de marché de l'Afrique dans les exportations mondiales de produits agricoles a baissé de 10,5 à 3,3 %, et celle des PMA de 4,8 à 1,1 %. Cette baisse résulte de plusieurs facteurs : la diminution ou même la disparition des excédents de produits alimentaires disponibles pour l'exportation, la faible transformation ou valorisation locale des produits exportés, et le fort protectionnisme des principaux pays développés importateurs potentiels de ces produits. L'évolution présentée au **tableau 13** des exportations de produits agricoles par personne économiquement active en agriculture traduit de façon assez frappante le creusement du fossé (ou de l'abîme) entre les pays développés et les pays en développement qui en résulte dans ce secteur. Il explique aussi la difficulté des négociations en cours pour la libéralisation du commerce agricole au sein de l'OMC.

Tableau 11 : Exportations mondiales des produits agricoles

	Valeur (millions \$EU)		%	
	1970	2000	1970	2000
Total mondial	52 075	414 037	100,0	100,0
Pays développés	32 808	290 508	63,0	70,2
UE (15)*	14 615	174 972	28,1	42,3
Etats-unis	7 507	56 480	14,4	13,6
Japon	336	1 560	0,6	0,4
Pays en développement :				
Afrique	5 476	13 860	10,5	3,3
PMA (49)	2 476	4 383	4,8	1,06

\* En excluant le commerce intra-UE : Exportations en 2000 : 56 412 million \$.

Tableau 12 : Taux de croissance de la production agricole 1970-2000  
(Taux annuel en pourcentage)

	Agriculture		Produits alimentaires	
	Total	Par tête	Total	Par tête
Monde	2,28	0,59	2,33	0,65
Pays développés	0,88	<b>0,22</b>	0,93	<b>0,27</b>
Pays en développement	3,50	<b>1,44</b>	3,60	<b>1,55</b>
Afrique	2,48	-0,26	2,58	-0,16
Asie	3,91	1,99	3,98	2,05
Amérique latine	3,00	0,98	3,22	1,20
PMA	1,95	-0,54	2,04	-0,45

Tableau 13 : **Exportations des produits agricoles par personne économiquement active en agriculture (PEAA), 1970-2000**

Pays	1970			2000			2000
	Valeur \$ millions	PEAA en milliers	\$ par personne	Valeur \$ millions	PEAA en milliers	\$ par personne	
Burkina Faso	20	2 866	7	106	5 062	21	3,0
Mali	40	2 685	15	265	4 500	59	3,9
Kenya	178	4 718	38	1 021	11 932	86	2,3
Maroc	235	3 306	71	695	4 251	163	2,3
<b>Afrique en développement</b>	<b>4 909</b>	<b>117 909</b>	<b>42</b>	<b>11 497</b>	<b>195 388</b>	<b>59</b>	<b>1,4</b>
Thaïlande	494	14 316	35	7 275	21 103	345	10,0
Brésil	1 946	16 066	121	12 761	13 225	965	8,0
USA	7 508	3 842	1 954	56 480	3 027	18 659	9,5
France	2 963	2 943	1 007	33 390	899	37 141	36,9
Pays-Bas	3 150	328	9 603	27 884	248	112 437	11,7
Belgique	1 096	175	6 261	17 151	77	222 740	35,6

Source : calculs d'après les chiffres dans la base de données de la FAO en mai 2003.

Les statistiques présentées dans cet article sont extraites ou calculées à partir des données disponibles dans :

*Commodity Yearbook 1995-2000*, CNUCED, Nations Unies, Genève, 2003, publié en collaboration avec la FAO, Rome, et le Fonds commun pour les produits de base, Amsterdam.

*Handbook of World Mineral Trade Statistics 1995-2000*, CNUCED, 2002.

*Bulletin des prix des produits de base*, publication mensuelle de la CNUCED.

*La base de données FAOSTAT* de la FAO, Rome.

Voir également :

*World Commodity Survey 2003-2004 : Markets, Trends and the World Economic Environment*, sous la direction de Philippe CHALMIN, Nations Unies, 2003, publié par la CNUCED en collaboration avec Cyclope.

*Making Global Trade Work for People*, PNUD *et al.*, Earthscan, Londres, 2003.